LE SIÈCLE DES POUDRIERS
(1880-1980)

La Poudre de Beauté et ses Écrins

GRASSE

DU 28 MAI AU 3 OCTOBRE 2021

MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE

FRANCE - CÔTE D'AZUR

Dossier de Presse

Sommaire

PRÉAMBULE 3
ÉDITO 4
PARTIE I : La poudre 6
PARTIE II : La Belle Époque : les années 1900 10
PARTIE III : Les Années folles : les années 1920 12
PARTIE IV : L'après-guerre : 1950-1980 16

En partenariat avec la Bibliothèque Forney, Paris

Dates et lieux :
Musée International de la Parfumerie, Grasse
Du 28 mai au 3 octobre 2021
Inauguration : jeudi 27 mai 2021 à 18h30

Bibliothèque Forney, Paris
Novembre 2021 - février 2022

Commissariat général :
Anne de Thoisy-Dallem, Collectionneur-expert

Commissariat scientifique :
Grégory Couderc, Responsable scientifique des musées de Grasse, attaché de conservation du patrimoine

Comité scientifique :
Pour le Musée International de la parfumerie :
Nathalie Derra, Chargée des expositions et du mécénat
Cindy Levinspuhl, Chargée des expositions et des projets muséographiques
Chloé Fargier, Documentaliste

Pour la Bibliothèque Forney :
Lucile Trunel, Directrice de la Bibliothèque Forney
Carole Médrinal, Directrice de Bibliocité
Béatrice Cornet, Bibliothécaire, chargée de l'exposition

Catalogue d'exposition en vente au prix de 25 €

CONTACT PRESSE

Muriel Courché
Pays de Grasse
Tél. : 04 97 05 22 03
Portable : 06 68 93 02 42
mcourche@paysdegrasse.fr

Le siècle des poudriers (1880-1980)

La poudre de beauté et ses écrins

Autour de la collection d'Anne de Thoisy-Dallem

Après avoir évoqué, en 2015, les parures corporelles traditionnelles aux quatre coins du monde, puis, en 2016, la parfumerie de la Belle Epoque aux Années folles, le Musée International de la Parfumerie poursuit sa découverte de l'univers des cosmétiques du XXe siècle en se focalisant sur l'histoire de la poudre de beauté et son univers frivole et fantaisiste.

Si l'usage de la poudre est pluriséculaire, c'est bien au cours du XXe siècle qu'elle se développe à la fois d'un point de vue technique, chimique, mais aussi dans ses usages et ses contenants que sont la boîte à poudre et le poudrier de sac. Cette période de transformation profonde voit affluer en masse des poudriers divers et variés, à la fois dans leurs formes ou dans leurs matériaux. Cette production en série est le reflet de la société au tournant du XXe siècle, tant dans l'évolution de ses mœurs que dans l'émancipation féminine.

Cette exposition est née de la rencontre avec la collectionneuse de boîtes à poudre et poudriers Anne de Thoisy-Dallem et la directrice de la Bibliothèque Forney à Paris, Lucile Trunel. Réaliser une exposition en coproduction avec la prestigieuse bibliothèque parisienne spécialisée dans le domaine artistique et son partenaire événementiel Bibliocité, est un honneur pour l'équipe du Musée International de la Parfumerie. Après une présentation dans la capitale des parfums sur la période estivale 2021, l'exposition poursuit sa vie parisienne durant l'hiver 2021-2022. Ce partenariat est l'occasion de faire découvrir aux habitants et aux visiteurs de notre territoire l'importante collection privée d'Anne de Thoisy-Dallem, présentée pour la première fois au public. Ces luxueux écrins entrent en résonance le temps d'une saison avec les fonds remarquables de la Bibliothèque Forney et du Musée International de la Parfumerie. Merveilleuse et enrichissante rencontre !

L'inscription des savoir-faire liés au parfum en novembre 2018 au Patrimoine Culturel et Immatériel de l'Humanité est un événement historique pour l'univers de la parfumerie, pour le Pays de Grasse, mais pour aussi pour la France et pour le monde entier. Cette reconnaissance rend hommage à tout un territoire, à un héritage légué par des dizaines de générations, à tous les praticiens du monde, aux métiers traditionnels, aux industriels, aux artistes et à notre terre nourricière.

Lieu de découverte et d'initiation ouvert à tous les publics, le Musée International de la Parfumerie joue un rôle important en termes de médiation et de transmission des savoir-faire liés au parfum. À la fois lieu de mémoire mais avant tout établissement vivant, il présente l'histoire mondiale de la parfumerie et met en lumière les savoir-faire et l'ingéniosité des industries grassoises. Un héritage des générations passées que nous avons le devoir de transmettre. Et c'est bien dans cette perspective de partage des connaissances et de valorisation de nos collections que, chaque année, nous consacrons une grande exposition liée à l'univers de la parfumerie et à son histoire.

Le Musée International de la Parfumerie est reconnu aujourd'hui comme la vitrine internationale, patrimoniale et culturelle de la parfumerie par un public nombreux, de tous les horizons, qui, année après année, vient découvrir nos salles et nos expositions temporaires.

Elles se déclinent autour de thèmes liés à l'univers du parfum, de l'hygiène et des cosmétiques, de l'Antiquité à nos jours, et dans toutes les cultures. Une exposition consacrée à l'histoire de la poudre de beauté depuis la Belle Époque s'est imposée par son côté inédit, à la croisée de l'innovation technologique et de la création artistique. Initialement programmée pour l'été 2020, nous avons été contraints, dans le contexte de crise sanitaire mondiale sans précédent, de la reporter. Cette période fait prendre conscience que le monde est fragile, imprévisible, et qu'il est important, à tout moment de notre vie, de faire connaître, de partager, de transmettre notre savoir, notre patrimoine, notre richesse au plus grand nombre.

Nous avons fait le choix de présenter l'exposition durant l'été 2021 afin que le public le plus large possible puisse découvrir les objets exceptionnels qui la composent. En effet, grâce au partenariat fructueux conclu avec la Bibliothèque Forney - Paris, nous avons le privilège de présenter pour la première fois au public la collection particulière d'Anne de Thoisy-Dallem. Un ensemble comportant plus de 2 000 objets, reflets de deux siècles d'art décoratifs, qui vient compléter le fonds remarquable de boîtes à poudre, flacons de parfum, réclames, affiches du Musée International de la Parfumerie et les prestigieuses affiches de la Bibliothèque Forney.

J'adresse mes remerciements les plus sincères à Lucile Trunel, directrice de la Bibliothèque Forney, Carole Médrinal, directrice de Bibliocité, Anne de Thoisy-Dallem ainsi qu'aux institutions publiques qui nous ont apporté leur précieux soutien pour que cette exposition puisse voir le jour en 2021. Aussi, je tiens à saluer le travail remarquable des membres du comité scientifique et des différents auteurs qui nous permettent d'accompagner cette exposition d'une publication. Sans eux, sans le soutien et l'exigence de chacun, cette exposition colorée et généreuse n'aurait pas pu aboutir. Qu'ils soient ici profondément remerciés.

Rêvez, sentez, explorez et voyagez dans cet univers remarquable des poudriers du siècle dernier.

Jérôme VIAUD
Président de la Communauté
d'Agglomération du Pays de Grasse
Maire de Grasse

La Poudre

La poudre de beauté, entre séduction et technologie

La composition des poudres a peu évolué au fil du temps si ce n'est en excluant les composants nocifs tels que la céruse et le bismuth. Les ingrédients d'origine naturelle (amidon et dérivés) puis synthétique, sont choisis pour leurs propriétés cosmétiques : couvrance, matité, blancheur...

Avec les progrès industriels et technologiques, la poudre évolue vers des versions transportables avec les poudriers, puis compactées dès 1914 par formage humide puis par compactage à sec, imprimant sur la surface des motifs fantaisie. Appliquée à l'éponge ou au pinceau, la poudre se décline dans une importante palette de nuances aux effets optiques parfois chatoyants grâce à l'ajout de pigments de synthèse. De nos jours, l'écriture laser à la surface des poudres ou la combinaison de produits de textures variées révolutionnent l'univers de la beauté.

1. Du blanc à la poudre de beauté

La blancheur du teint constitue un critère de beauté ancestral, le hâle étant associé aux travaux de plein air. Du XVIIe au XIXe siècle, le blanc ou fard, confectionné à partir de céruse (blanc de plomb), s'appliquait sur la peau tandis que la poudre, issue de l'amidon, se pulvérisait sur la chevelure ou les perruques. Le gantier-parfumeur fabriquait et vendait ces deux produits. Les blancs, dénommés plus tard poudres, masquaient les rides et corrigeaient le teint. Après la Révolution française, leur usage devient exclusivement féminin.

La poudre était libre, appliquée à la houppette et vendue au poids. Achetée en vrac, transportée dans un cornet, elle était transvasée dans une boîte plus ou moins précieuse affectée à cet usage.

Air Spun
la seule poudre "micronisée"

2. Les composants de la poudre

L'appellation de poudre la plus répandue est celle dite « de riz ». Paradoxalement, elle ne contient que rarement du riz. Elle se compose d'ingrédients pulvérulents d'origine minérale (talc, craie, kaolin), végétale (amidon et dérivés) et, plus tard, synthétique (mica de synthèse, nylon, silicone). Ces substances se fixent aisément sur la peau, absorbant les corps gras et produisant un effet mat.

Les produits à base de plomb, de mercure, de bismuth se sont avérés toxiques ou abrasifs. Ils ont été abandonnés comme la céruse en 1913 ou le radium en 1937.

Les nuances de couleurs de la poudre sont obtenues par l'ajout de pigments, synthétiques, composés principalement d'oxydes de fer.

3. Du teint pâle au hâle

Les produits discrètement teintés et parfumés supplantent les poudres blanchissantes dès les années 1910. La palette de nuances s'adapte aux blondes et aux brunes, s'étendant des roses aux ocres en passant par les Rachel. Cette appellation provient de la célèbre tragédienne Rachel (1821-1858), qui utilisait une poudre plus jaune, en harmonie avec son teint olivâtre.

Prôné par Gabrielle Chanel et Jean Patou, le bronzage s'impose dans les années 1920 pour les adeptes des bains de mer et de soleil. Les poudres reproduisent ce hâle, signe de vitalité, tout en évitant les effets néfastes du soleil. L'apparition de la Terracotta de Guerlain, et plus récemment de la poudre de soleil, témoignent de cette tendance toujours actuelle

Etiquette de boîte à poudre
Rachelli
Vers 1920, Paris
Papier
Coll. Anne de Thoisy-Dallem

Des écrins en perpétuelle évolution

Dès la fin du XIXe siècle, le carton devient le matériau de prédilection des boîtes à poudre, auparavant en marqueterie de paille, porcelaine ou métal. Cet écrin recouvert de papier ouvragé se retrouve sur les coiffeuses des coquettes. La poudre libre ainsi conditionnée connaît son âge d'or de la Belle Epoque aux années 1960. L'apparition de la poudre compacte en

1914 génère un conditionnement transportable : le poudrier de sac, dit compact. Les échantillons offerts par les parfumeurs se présentent sous forme de boîtes miniatures ou de sachets de poudre.

La poudre est appliquée avec une houppette, accessoire en duvet de cygne qui remplace la patte de lapin. Dès 1925, la houppette devient rétractable dans un étui en bakélite.

Boîte à poudre
Vers 1900
Os, métal, papier
Coll. Anne de Thoisy-Dallem
Inv. BPATD2019.167

4. La note poudrée

Dès la Belle Époque, les poudres sont délicatement parfumées. Les rhizomes d'iris broyés qui entrent dans la composition de nombreuses poudres exhalent un parfum naturel de violette. C'est l'irone qui constitue le principe odorant du rhizome d'iris. Cette note parfumée dite poudrée que l'on retrouve en parfumerie évoque l'odeur du talc ou de la poudre. Ce sont généralement des notes à la fois douces et cotonneuses. D'autres odeurs sont associées à la note poudrée parmi lesquelles la coumarine ou l'immortelle.

C'est ainsi que l'odeur de l'iris se décline dans diverses poudres de riz et eaux de toilette du parfumeur L.T. Piver.

Affiche La Diaphane
Jules Chéret, 1890, France, Papier
MIP, inv. 96 463

La Belle Époque : les années 1900

Affiche Parfumerie Félix Potin (détail)
Vers 1892-1893, Paris
Ville de Paris, Bibliothèque Forney, AF 175491 PF

La Belle Époque, le charme discret des élégantes

Durant le XIXe siècle, les pratiques de maquillage changent peu. La femme bourgeoise, peu fardée, doit rester réservée comme l'exige la morale. Pour certaines classes sociales, le maquillage demeure une pratique de « grue » associée aux femmes de mauvaise vertu. Durant la Belle Époque, la poudre de riz sublime le teint pour atteindre un idéal de pâleur s'adaptant aux carnations désormais perçues sous un éclairage électrique.

Afin de vanter les mérites de leurs poudres, les maisons de parfumerie font appel, pour la première fois, à des comédiennes à l'instar de Sarah Bernhardt, qui connaissent les moyens de s'embellir par les fards.

Les rituels de beauté ont lieu dans les cabinets de toilette, à l'abri des regards. Se repoudrer en public donne un charme érotique à une intimité qui ne commence à s'afficher en public qu'au début du XXe siècle.

1. Les boîtes à poudre, expression de l'Art Nouveau

Tout comme le parfum, à la fin du XIXe siècle, la poudre devient ambassadrice des grandes maisons de parfumerie en portant sur le couvercle de leurs boîtes en carton des qualificatifs et superlatifs glorifiant ce produit de luxe. Les ornemanistes dessinent les décors de boîtes, inspirés de motifs néo-classiques (arabesques, grecques et guirlandes). À la Belle Époque, les grands illustrateurs du courant Art Nouveau comme Mucha leur succèdent. Ils investissent les divers écrins des poudres et produits parfumés et leurs supports publicitaires qu'ils couvrent de motifs inspirés de la nature et de décors exubérants et fleuris.

La mode des parfums est alors aux soliflores qu'il s'agit d'imiter avec exactitude : muguet, héliotrope, rose et violette.

2. L'apparition des lignes parfumées

Le XIXe siècle voit se transformer les parfumeries en véritables sociétés, arborant fièrement marques et slogans. Une grande diversité d'articles parfumés était commercialisée parmi lesquels essences, poudres de riz, sachets, savons, lotions et brillantines. Ces derniers s'organisent ensuite autour des fragrances renommées, partageant un nom et un graphisme commun, faisant ainsi émerger le concept de lignes parfumées. L'enjeu consiste à conquérir de nouveaux consommateurs et à fidéliser la clientèle.

La Parfumerie Oriza crée alors la première ligne de produits, créée en 1879 par L. Legrand. Toutes les maisons de parfumerie s'inscriront dans cette tendance : Roger&Gallet et sa ligne Vera Violetta, L.T. Piver et ses gammes Pompéïa ou Trèfle Incarnat.

Pot à poudre
L.T. Piver, Atelier Jean-François Robert
Milieu du 19e s., France, Opaline
MIP, inv. 96 201, Acquis avec l'aide du FRAM

Les Années folles : les années 1920

Les Années folles : un idéal de beauté moderne

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, la population aspire à la liberté et à la joie de vivre. Avec l'émancipation féminine et l'apparition des garçonnes qui affiche un modèle de jeunesse et d'androgynie, les codes de la beauté changent et se diffusent largement dans la presse féminine. Désormais, la mode est à la peau hâlée et à la silhouette sportive.

Avec la démocratisation des bains de mer et des cures thermales, les stations balnéaires deviennent des hauts lieux de l'élégance où les femmes, libérées du corset par Paul Poiret depuis 1909, découvrent les bienfaits du soleil.

Poudre de beauté et blush garantissent un effet bonne mine. Avec les innovations que sont les poudriers et le compactage des poudre, une nouvelle manière de se maquiller voit le jour, sans dispersion de produit et hors de chez soi, en public.

Étude publicitaire pour la Poudre Teindelys (détail)
Arys
Dessin Gerda Wegener
Vers 1925, Paris
Papier
MIP, inv. 96 410

Sacs-boudoirs et poudriers
Jeanne Bernard
Années 1940-1950, France
Suédine, perles, métal
Coll. Anne de Thoisy-Dallem, Inv. BPATD2019.13, BPATD2018.18, ATD2019.28, ATD2014.156, ATD2018.1

1. Des écrins Art déco au service de la séduction

La femme moderne des Années folles possède de nombreux accessoires lui permettant de paraître coquette en toutes circonstances, en soirée ou en voyage. Châtelaines et minaudières deviennent ses indispensables complices tandis que les poudriers connaissent leur âge d'or grâce à la récente invention des poudres compactes. Ces accessoires induisent une nouvelle gestuelle de maquillage, participant pleinement à la séduction. Les matériaux nobles qui les composent s'inscrivent dans le mouvement Art déco alors en vigueur. Galuchat, bois précieux ou laqués et or habillent alors les poudriers ornés de motifs géométriques. Les cartonniers les imitent pour moderniser les boîtes à poudre. La poudre est alors parfumée avec les fragrances en vogue tel que le Chypre.

La confection des boîtes à poudre : entre luxe et réalisme social

L'assemblage des boîtes en carton, requérant propreté et agilité, était entièrement réalisé à la main. Le travail était effectué dans les ateliers d'usine ou au domicile des ouvrières. Le montage des boîtes était réservé aux femmes, jusqu'après la Seconde Guerre mondiale. Les tâches de découpage et d'impression, sur machines, revenaient aux hommes. Les enfants s'occupaient de tâches inférieures et subalternes.

L'essor de la parfumerie, au début du XXe siècle, a engendré la fabrication des boîtes en série, en grande partie à la machine. Originairement réalisées en carton moulé, les boîtes étaient conçues à partir de feuilles de carton prédécoupé, montées, collées puis habillées à l'intérieur et à l'extérieur de papier fantaisie, souvent gaufré.

Boîte à poudre Rose Thé
Innoxa
Entre-deux-guerres, Paris
Carton, papier
MIP, inv. 95 276

2. L'âge d'or des lignes parfumées

L'Art déco, caractérisé par des formes simples et géométriques ainsi que par l'utilisation de matériaux précieux, investit le monde de la parfumerie et de ses lignes. La couturière Jeanne Lanvin s'entoure en 1927 d'artistes Art déco (Rateau et Iribe) pour son premier parfum Arpège qui se décline en gamme. Dans la lignée des couturiers-parfumeurs, Elsa Schiaparelli crée des articles parfumés dérivés de Shocking en 1937.

Durant les Années folles, les parfumeurs développent leur collaboration avec les plus prestigieuses verreries et cristalleries dont les récentes innovations permettent de moderniser la présentation des flacons et boîtes à poudre. C'est ainsi que René Lalique réalise Le Jade et Pavots d'argent pour Roger&Gallet.

L'après-guerre : 1950 - 1980

1950-1980, l'avènement de la femme contemporaine

Après 1945, le maquillage reste classique : fond de teint, poudre, blush. Leurs nombreuses nuances, jusqu'à 78 teintes chez Helena Rubinstein, reflètent la multiplicité des activités de la femme. Dès 1949, avec la mode de l'œil de biche, le regard est valorisé au détriment du teint.

À l'ère des mass media, les modèles de visage du cinéma hollywoodien inspirent les magazines féminins, tels que *Marie-Claire* ou *Elle*, qui prodiguent leurs conseils de beauté. Chaque femme peut s'identifier à une star de cinéma : Grace Kelly, Audrey Hepburn ou Brigitte Bardot.

Les événements de 1968 et la mode hippie marquent une rupture sociale qui amène un vent de liberté et de fantaisie. Les fards aux couleurs vives deviennent nacrés, irisés, opalescents. Au début des années 1980, la *working girl* et son maquillage impeccable met fin à cette tendance.

Boîtes à poudre et Eau de Cologne Soir de Paris
Bourjois
Années 1920-1930, Paris
Carton, papier, verre, métal
Coll. Anne de Thoisy-Dallem
Inv. BPATD2012.10.1 et 2, BPATD2012.11, BPATD2012.9.1 et 2, BPATD2017.62

Support publicitaire Air Spun (détail)
Coty
Milieu du 20e s., Paris
Carton, métal
MIP, inv. 01 484

1. Résines et polymères, vecteurs de créativité après 1945

Après-guerre, les femmes renouent avec l'élégance et le luxe. Les maisons de cosmétique ont à nouveau accès aux matériaux nobles et précieux. Dès les années 1960, avec le développement de la pétrochimie, les matières plastiques rivalisent avec le métal dans le secteur de la beauté. Plus résistantes et plus économiques, s'adaptant aux poudres compactes, elles permettent d'imiter la laque, l'ivoire ou l'écaille, combinant mécanismes d'ouverture originaux et formes fantaisie. Les boîtes à poudre en carton sont ainsi détrônées par les poudriers dernier cri.

Les poudres s'affinent et offrent de nouvelles qualités de couleur, de ténacité et d'onctuosité permettant à la femme d'entretenir un rapport ludique à son visage selon les différents moments de la journée.

Publicité pour la poudre Soir de Paris
Bourjois
Dessin Raymond Brenot
1952, Paris
Papier
Coll. Anne de Thoisy-Dallem
Non inventorié

2. La redéfinition des lignes parfumées après la Seconde Guerre mondiale

Après-guerre, la tendance des lignes parfumées s'est peu à peu étiolée, bien que les grandes maisons de parfumerie continuent à les produire comme Grès ou Hermès. Le plastique devient le matériau de prédilection des boîtes à poudre et poudriers, succédant au carton et au métal.

Au sein d'une marque, les départements cosmétiques et parfumerie se séparent. Les gammes parfumées se constituent autour de produits d'hygiène (savon, lait, gel douche, après-rasage, déodorant) tandis que chaque produit de maquillage (poudre, rouge à lèvre, fard) se décline individuellement au rythme des saisons.

Avec la profusion de parfums qui répond à la quête de nouveauté de la clientèle depuis la fin des années 70, les lignes parfumées perdent tout leur sens.

Poudriers en forme d'objets
Années 1930, 1940 et 1950, France
Métal
Coll. Anne de Thoisy-Dallem, Inv. ATD2018.8, ATD2018.142, ATD2018.16

INFOS PRATIQUES

MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE

2 boulevard du Jeu de Ballon,
06130 Grasse - France
Tél. : +33 (0)4.97.05.58.11
Parkings payants Honoré Cresp -La Foux
Bus arrêt : Centre-ville
Lignes Sillages : A, B, C, 5, 6, 6b, 20. 40
Coordonnées GPS :
Latitude 43.658078 / longitude 6.921704

TARIFS

Plein tarif
• **MIP :** 6 €
• Sur présentation du billet de l'un des musées MIP/JMIP : demi-tarif sur l'autre (validité 7 jours)
• Sur présentation du ticket, gratuité au MAHP valable la journée

1/2 tarif
• Étudiants de plus de 18 ans, groupes à partir de 10 pers.

Gratuité (sur justificatif)
• Moins de 18 ans, demandeurs d'emploi, handicapés, ICOM, le 1er dimanche de chaque mois (automne/ hiver)

Pass Annuel MIP
• Individuel : 12 €
• Famille : 17 €

Moyens de paiement acceptés
• Espèces, chèques, CB

Fermeture de la billetterie
• 45 minutes avant la fermeture du site

Musée International de la Parfumerie
2 Bd du Jeu de Ballon – 06131 Grasse Cedex

www.museesdegrasse.com